

Date: 24.09.2015

ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



GUSTAVE ROUD

Artpassions
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 73
Surface: 154'926 mm²



*Fernand Cherpillod au labour
avec cheval, vers 1940*

Négatif noir-blanc

© Fonds Gustave Roud,
BCU / Lausanne, C.-A. Subilia

ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 59184796
Coupage Page: 1/6


 Artpassions
 1204 Genève
 022/ 700 13 80
 www.artpassions.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir
 Tirage: 15'000
 Parution: 4x/année

 N° de thème: 844.003
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 73
 Surface: 154'926 mm²

GUSTAVE ROUD

RHAPSODIE POUR UNE «CAMPAGNE PERDUE»

Quatre expositions, trois livres et un site Internet consacrent 2015 Année Gustave Roud. Sous la légende, ils retrouvent toutes les facettes du poète et son art d'inlassable chercheur de paradis.

Françoise Jaunin

On le voyait en ermite reclus dans ses campagnes, en marcheur solitaire, en poète postromantique et en photographe dilettante. La légende qui entoure Gustave Roud n'est pas complètement fautive, mais un peu biaisée et surtout très réductrice. Elle avait besoin d'un sérieux dépoussiérage. Pour le 50^e anniversaire du Centre de recherches sur les lettres romandes de l'Université de Lausanne, le Conseil d'État vaudois a décrété 2015 Année Gustave Roud (1897-1976). Trois professeurs de l'université en sont les principaux maîtres d'œuvre: Daniel Maggetti directeur du Centre, Antonio Rodriguez, président de l'Association des Amis de Gustave Roud, et Philippe Kaenel, historien de l'art. Ils ont piloté le vaste chantier collectif d'où sont sortis quatre expositions, trois livres et un site Internet.

Ermite, le poète du Jorat? Claquemuré dans sa ferme familiale comme dans une tour d'ivoire, en la seule compagnie de sa sœur Madeleine et de ses chats? C'est oublier à quel point l'homme était un acteur capital de la vie culturelle vaudoise de son temps. Il était le poète très tôt admiré et salué par ses pairs, Ramuz en tête. Mais aussi un

journaliste qui fournissait régulièrement des reportages à la presse romande. Mais encore le secrétaire de rédaction de la revue «Aujourd'hui» dirigée par Ramuz et éditée par Henry-Louis Mermod. Le juré de nombreux prix littéraires, lui qui en avait reçu une série et des plus prestigieuses. Un éditeur exigeant et très attaché aux qualités matérielles et graphiques de ses ouvrages, notamment à la Guilde du livre. Un traducteur très recherché de la poésie allemande (Hölderlin, Novalis, Rilke, Trakl...) et italienne (d'Annunzio, Barilli, Cardarelli...) Un critique littéraire et artistique fervent, humble et empathique qui avait

à cœur d'encourager les jeunes talents: Philippe Jaccottet, Maurice Chappaz, Jacques Chessex, Pierre-Alain Tâche et bien d'autres; ou côté peinture, Jaques Berger, Steven-Paul Robert, Gérard de Palézieux... Un épistolier infatigable qui entretenait des correspondances étroites avec ses amis peintres et poètes. Un jardinier-herboriste cultivant l'amour des fleurs, aussi bien «vivantes» que peintes. Enfin, un artiste très au courant de ce qui se passait au loin, mais concerné d'abord par ce qu'il découvrait tout près.

SYMPHONIE PASTORALE

Marcheur solitaire? C'est vrai. Il est, note Daniel



Maggetti, un « écrivain de la promenade et de l'exploration du paysage ». C'est en marchant qu'il consigne ses impressions sur le vif, dans des petits carnets tirés de ses poches, ou sur tout autre bout de papier qui lui tombe sous le crayon. Des notes éparses qu'il recopie et rassemble ensuite dans ses cahiers qui constituent le réservoir où il puise au moment d'écrire. Jamais de plans ni de constructions bien structurées pour sa prose poétique, mais un travail en forme de cheminement lent et tâtonnant, tout à la fois fervent et inquiet, qui obéit à une « logique rhapsodique » et mène sa quête du sublime dans le proche et l'immédiat.

Poète postromantique? Sa communion avec la nature est bien plus proche des poètes romantiques allemands que du mythe alpestre helvétique. Édité en 1932, son impertinent *Petit traité de la marche en plaine* prend le contre-pied du modèle helvétique. Roud, qui déteste la montagne, s'y fait le chantre de l'horizontalité. C'est dans ses campagnes joratoises que, loin de tout esprit de terroir, il cherche inlassablement les traces du paradis. Un paradis que l'avancée de la modernité menace de faire disparaître à jamais.

HÉROS CHAMPÊTRES

Photographe dilettante? Sûrement pas. D'abord Roud commence son aventure photographique l'année de ses seize ans et la poursuit assidûment jusqu'à sa mort. Ensuite il ne s'y intéresse ni en pur esthète, ni simplement en homme de ces désirs que l'on disait alors inavouables et pour lesquels la photographie faisait office d'exutoire: il s'intéresse aussi à la technique photographique. Dès 1915, juste après son baccalauréat, il installe un laboratoire dans la ferme familiale, y développe lui-même ses clichés, s'essaie à l'autochrome des frères Lumière, collectionne les appareils et suit attentivement ce qui se passe dans le domaine de l'image argentique. Pourtant son fonds photographique – riche de quelque 13 000 clichés jamais exposés de son vivant – a été jusqu'ici très peu exploité: une

exposition au Centre Beaubourg à Paris en 1989

puis au Musée de l'Elysée à Lausanne en 1990, et un livre, *Terre d'Ombres*, signé Daniel Girardin, Nicolas Crispini et Sylvain Malfroy (Ed. Slatkine, 2002). C'est tout! Pourquoi si peu? La conjonction de trois facteurs en est la cause: d'abord la photographie n'était de loin pas aussi institutionnalisée qu'aujourd'hui; ensuite l'homosexualité était quasi taboue et culpabilisante, en particulier dans le milieu protestant vaudois (le caractère érotique de l'œuvre photographique de Roud est bien plus évident que dans son œuvre poétique où il n'est qu'implicite, dans les non-dits et les sous-entendus); et enfin Philippe Jaccottet, qui a géré son œuvre après sa mort, éprouvant un certain malaise face à ces images dont il craignait qu'elles nuisent à l'œuvre littéraire, a eu soin de perpétuer cette mise sous le boisseau. Pourtant Roud lui-même aimait à montrer ses images. Il en faisait même des cartes postales et les exposait dans son bureau.

Aujourd'hui les temps ont changé, et l'œuvre photographique de Roud a enfin passé du rôle secondaire, voire anecdotique qu'on lui concédait, à celui d'œuvre à part entière. Elle est portée par une grande rigueur, une haute exigence et une vision sculpturale et magnifiée des corps qui renvoie à la statuaire grecque antique, voire à l'esthétique des « dieux du stade » idéalisés en contre-plongée par Leni Riefenstahl. Sauf que Roud n'a que faire de records olympiques et que ses athlètes à lui sont aux champs. Torses nus, glabres et musclés, ils sont les héros anonymes de ses *Géorgiques* à lui. Il compose avec eux une ample symphonie pastorale en noir et blanc qui exalte un idéal de communion des hommes avec la nature et le monde.

Les jeunes hommes ne sont pas l'unique objet de son désir photographique. Sculptés par des clairs-obscurs frémissants, ses paysages champêtres et élégiaques sont tout pétris de cet héritage romantique qu'il chérissait. Les fleurs aussi l'émerveillent et le bouleversent dans leur fragile beauté,



Artpassions
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 73
Surface: 154'926 mm²

tandis que ses autoportraits et ses ombres portées interrogent son image et sa place dans le monde. Pour Daniel Girardin, loin d'être un passe-temps, la photographie était le laboratoire même de son œuvre poétique, le lieu où il cultivait son *regard intérieur*.



Fernand Cherpillod debout tors nu dans un champ, tenant un outil dans sa main gauche, vers 1925-1935
Négatif couleur

© Fonds Gustave Roud,
BCU / Lausanne, C.-A. Subilia



Artpassions
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 15'000
Parution: 4x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 73
Surface: 154'926 mm²



*Autoportrait en ombre avec
Fernand Cherpillod en train de
soulever une gerbe, vers 1940*

Négatif noir-blanc

© Fonds Gustave Roud,
BCU / Lausanne, C.-A. Subilia


 Artpassions
 1204 Genève
 022/ 700 13 80
 www.artpassions.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir
 Tirage: 15'000
 Parution: 4x/année

 N° de thème: 844.003
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 73
 Surface: 154'926 mm²

AFFINITÉS ÉLECTIVES

Les quatre expositions de l'Année Roud ont porté chacune un regard différent sur l'artiste. À la Maison de l'Écriture à Montricher, c'est toute la palette de ses activités littéraires qui est mise en lumière: manuscrits, documents originaux, lettres, petits films didactiques et portraits du poète, ainsi qu'un beau choix de ses images à lui.

À Moudon, c'est un face à face Eugène Burnand-Gustave Roud qui est proposé. Mêmes lieux, même époque (quand bien même Burnand a 47 ans de plus que Roud), mais deux esthétiques radicalement différentes. Les deux hommes ne s'aimaient guère: les visions des deux grands chantres du Jorat sont quasiment opposées. Là où les pinceaux naturalistes et minutieux de Burnand brossent d'amples fresques illustrant les travaux et les jours dans le Jorat, l'objectif de Roud évoque une Arcadie en voie de disparition et capture ces «traces de paradis» qu'il a tant guettées au fil de

ses longues déambulations contemplatives. À la bibliothèque universitaire de Lausanne, ce sont quelques-unes de ses *Correspondances électives* qui sont mises en évidence, ces relations épistolaires au long cours qu'il cultivait avec ses pairs, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Enfin le Musée d'art de Pully se concentrera sur son œuvre photographique et sur ses liens avec quelques peintres: Steven-Paul Robert, son ami d'enfance dont il louait l'art sévère et ferme; Jean Lecoultre qui, tout jeune et fasciné par le surréalisme, était monté le rencontrer à Carrouge; Gérard de Palézieux dont il aimait les qualités de silence et d'intériorité; et bien sûr René Auberjonois en qui il saluait une figure tutélaire qui, dans le sillage de Cézanne, avait su trouver une voie après Hodler. *Campagne perdue*, son ultime recueil (Ed. La Bibliothèque des Arts, 1972) porte en frontispice son portrait dessiné par René Auberjonois. ■

NOTA BENE Roud-Burnand, deux visions de la campagne, Musée Eugène Burnand, Moudon Jusqu'au 29 novembre 2015 Gustave Roud. Le monde des signes et l'univers des choses. Fondation	Jan Michalski, Montricher Jusqu'au 25 octobre 2015 Gustave Roud: Correspondances électives. Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne Jusqu'au 31 janvier 2015 Gustave Roud. Les traces	éparses du paradis. Musée de Pully du 8 octobre au 13 décembre 2015 Gustave Roud, la plume et le regard. Sous la dir. de Philippe Kaenel et Daniel Maggetti. Ed. Infolio Chez Gustave Roud: une	demeure en poésie. Sous la dir. d' Anne-Frédérique Schlaepfer. Ed. Infolio Correspondances C.F. Ramuz-Gustave Roud. Ivana Bogicevic et Daniel Maggetti. Cahiers Gustave Roud N°16.
---	--	--	---